

# Un dépôt sauvage ? Non, un crime environnemental

**Les mots sont volontairement chocs, pour dénoncer plus qu'une problématique, un véritable fléau. Péruwelz a officiellement ouvert la chasse aux déchets et à ceux qui polluent. Elle mène, avec Bernissart, une semaine d'actions « coups de poing ».**

« Ceci est une scène de crime environnemental », c'est avec cette bannière façon « Do not cross » de la police que les équipes de Péruwelz sillonnent l'entité. Dès qu'un dépôt sauvage est localisé, les patrouilles placent cette rubalise autour des déchets, avec un autocollant informatif. « Par cette action très visuelle, on espère faire passer trois messages », explique Catherine Homerin, coordinatrice et fonctionnaire de prévention à la Ville de Péruwelz. « Le premier s'adresse à l'auteur et veut lui montrer que cela ne restera pas impuni. Qui pollue en paie le prix », confirme-t-elle. « Le second est à destination des agents de propreté et leur révèle que le dépôt a été fouillé et qu'ils peuvent l'évacuer. Cela facilitera la communication entre services ».

## Un impact visuel

Le troisième volet de l'action s'adresse, enfin, aux passants : « Les banderoles prouvent, de façon très visuelle, que les agents communaux ou la police ont connaissance du dépôt sauvage et que l'auteur sera poursuivi. C'est un acte dissuasif. Et nous invitons ceux qui ont des informations sur le dépôt ou l'auteur à nous les communiquer ».

Cette opération « coup de poing » a été menée pour la première fois ce mercredi dans le cadre du marathon de la propreté, organisé en Wallonie, pendant toute une semaine. « Différentes actions ont été programmées », ajoute le bourgmestre de Péruwelz, Vincent Palermo, « grâce à un partenariat entre les services environnement de Péruwelz et de Bernissart, la cellule de prévention, la zone de police, la DNF et les voies navigables. Tous ont un but commun : lutter contre les dépôts sauvages, d'ailleurs en augmentation ».

C'est pour cela que nous les qualifions de scènes de crime ».

Et si la sensibilisation du public à travers des actions menées dans les marchés hebdomadaires ou des opérations du type « ici commence la mer » restent d'actualité, ce marathon des déchets veut aussi passer à la vitesse supérieure. « On ne peut plus se limiter à de la



Les agents placeront désormais le fameux ruban jaune. © S.CO.

prévention », confirme Vincent Palermo. « Il faut aussi faire de la répression. 80 % des déchets abandonnés dans la nature pourraient être déposés dans un recyparc. On en marre des gens qui jettent tout et n'importe quoi ». C'est la raison pour laquelle la Ville de Péruwelz vient d'acheter une caméra pour 25.000 €. Mobile, elle sera spécifiquement dédiée à la traque des dépôts clandestins (lire ci-dessous).

## Le canal en particulier

Pour ce marathon de la propreté, les abords du canal seront particulièrement surveillés. « La police fédérale et le service des voies navigables participent activement à ce projet », confirme Christophe Carpaccio, commissaire à la zone de police Péruwelz-Bernissart. « Ils ont mis des équipes à disposition afin de sillonner le canal, de Pom-

merœul à Callenelle ». La DNF, quant à elle, se charge plus spécifiquement de la forêt de Bon-Secours... des lieux habituellement prisés pour les dépôts clandestins. Les mégots de cigarettes ou les déjections canines font aussi partie des problèmes identifiés dans la zone de police.

« C'est nauséabond à plus d'un titre », martèle le maire péruwelzien. Et pour les contrevenants, le message est clair et affiché en jaune fluo sur les déchets abandonnés en pleine nature : l'addition pourra être salée ! De 50 € à... 100.000 € « selon la quantité de déchets et le traitement qu'ils nécessitent », confirme le bourgmestre. ■

SARAH COURCELLE

À noter : Témoin d'un dépôt sauvage ? Envoyez un mail à [eco-crime@peruwelz.be](mailto:eco-crime@peruwelz.be)